L'observation envoyée à l'academie par monsieur Lanetiet
maître chirurgien à chatellerault contient le récit d'une
plaie dans l'hypocondre gauche d'un enfant de 13 ans,
faite par un coup de corne d'un taureau en fureur. M.
Lanetiet ne vit le malade que le lendemain; la rate
qui étoit déchirée dans sa partie moyenne sortoit en
dehors de la longueur de quatre travers de doigt; elle étoit
fortement étranglée par les lèvres de la plaie et en partie
gangrenée. son volume égaloit celui du poing. la fièvre,
le délire, le transport, et la tention douloureuse du ventre
accompagnoient cette blessure. M. Lanetiet introduisit avec
assé de peine une sonde crenelée à la faveur de laquelle
il dilata la plaie en haut et en bas; il fit la ligature
de la rate dans sa partie saine un travers de doigt au
dessus de l'étranglement; il pensa la plaie d'une manière
fort simple et avec de l'eau miellée. il appliqua sur
le ventre des flanelles trempées dans la même liqueur,
et il soutenit le tout avec le bandage de corps et le
scapulaire. il ordonna qu'on renouvella les flanelles
souvent; il saigna le malade trois fois dans l'espace de
trois heures, et il prescrivit un régime, qui à la vérité
fut assé mal observé. cependant deux jours après M.

ARC 57 n.° 35

Sanctier trouva le malade presque sans fievre, et le ventre plus souple et moins douloureux ; il serrera un peu la ligature de la rate, ce qu'il fit encore les deux jours suivans, et deux fois vingt-quatre heures après, la portion lié tomba ainsi que la ligature. Les pansemens furent semblables aux précédens, la supuration fut legere et d'une matiere tres louable, et la plaie entierement cicatrisée le dix-huitieme jour de la blessure. Le malade a vecu cinq ans et demi depuis cette guerison se portant a merveille, o cela pres qu'il mangeoit beaucoup moins qu'avant son accident ; il est mort d'une inflamation a la gorge.

Le petit malade de M. Sanctier a eté plus heureux que la femme d'un libraire de cette ville, qui ayant reçu un coup de tete du torcau du Roy a la muette dans l'hypocondre gauche en mourut le 4.e iour. je fis l'ouverture de son corps en presence de M.rs Winslow et colignon i.er la derniere des vraies cotes, et les deux premieres des fausses etoient cassées ; la rate dechirée en deux endroits profondement dans sa substance, et néanmoins l'epanchement de sang ~~dans la capacité~~ etoit tres peu de chose. Le malade de M. Sanctier ~~a~~ n'a point eu de hernie a l'endroit de sa cicatrice ; cela est prouvé par le silence de M. Sanctier a cet egard, mais

ciron on sait que cela devoit être ainsi. La rate en s'adherant fortement aux parois du ventre a l'endroit dela playe a fait l'office de bouchon, dela même maniére que l'epiploon sorti seul par une petite playe ou il se trouve etranglé et qu'on coupe au niveau dela peau, se desséche et ferme la place si exactement qu'elle n'est point suivie d'hernie ; j'ai deux exemples de ce fait. L'observation de m. Bonnet [?] merite d'être recüeillie. à Paris ce 20. octobre 1756.

Chauvin [?]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE